

sociale, l'histoire générale et l'histoire canadienne. La justice, ce fondement de la vie sociale et politique des nations, ne sort pas du sacrifice, mais du respect des droits des faibles et des minorités. Je cherche en vain dans l'histoire du monde, une liberté qui ait été conquise par autre chose que la lutte à outrance. Le mot de Montalembert restera éternellement vrai : "la liberté ne se donne pas, elle se conquiert". Qu'on étudie maintenant l'histoire nationale puisqu'on prétend y trouver une confirmation de ce "système du moins possible"; qu'on en retourne les pages glorieuses, à partir de la fière riposte de Champlain à la sommation des frères Kertk, en passant par l'immortel Dollard jurant de ne jamais demander quartier, par Frontenac et son sublime déli à l'envahisseur, par 1760 et sa suprême revanche, pour arriver aux luttes géantes de l'évêque Plessis, de Papineau, de Lafontaine et de Cartier, et l'on verra que de 1629 à 1844 et de 1844 à 1867, chaque fois que de graves périls ont provoqué la manifestation du caractère national, ni la concession ni la reculée n'ont été dans les traditions de la race."

... "Aujourd'hui pas plus qu'hier ne redoutons les obstacles. Messieurs, vous connaissez une des hypothèses scientifiques qui prétendent expliquer la formation des bancs de Terre-neuve. Quand les banquises qui descendent de la mer polaire, arrivent à la hauteur des côtes du Labrador, elles rencontrent dans leur route, les souffles brûlants du Gulf stream. Les chaudes haleines du courant mexicain ont vite raison des colosses de glace qui s'effritent rapidement, laissant tomber au fond de la mer, tous les débris qu'ils ont arrachés au flanc des terres arctiques. Et les bancs de Terre-neuve seraient ainsi formés de ces débris amoncelés par des siècles.

Jeunes gens, vous aurez dans votre vie à faire front contre bien des obstacles. Vous serez traversés dans votre route et dans votre mission par les "ice bergs" du scepticisme, du fanatisme, de la séduction, du blasement. Laissez souffler là-dessus le vent chaud de vos enthousiasmes juvéniles. Soufflez opiniâtrement et sans jamais vous lasser, avec la chaleur brûlante de vos âmes. Gardez toutes vos forces, toute votre énergie persévérante, accumulez-les, pour souffler toujours, avec la même ardeur intense. Les colosses s'effriteront; et de leurs débris, vous aurez formé mieux qu'un banc de Terre-neuve au fond de l'Océan, vous aurez mis sous nos pieds un sol ferme